

Construction Albert Jean à des sommets pour son 80^e anniversaire

Qui a dit que la transmission des rênes au sein d'une entreprise familiale posait problème? Chez Construction Albert Jean, on s'acharne à faire mentir les sombres pronostics sur la réussite du processus de « transmission génétique » du flambeau d'affaires. Car alors que la PME s'apprête à célébrer en grande pompe cet automne son 80^e anniversaire de fondation, elle affiche des revenus records, sous le leadership... de la troisième génération des Jean.

Le fils du fondateur, Pierre Jean, s'est mis en retrait du quotidien de l'entreprise depuis 2000 mais continue de présider le conseil d'administration entre deux voyages de plaisir à l'étranger et l'entretien de ses vieilles connaissances d'affaires du Québec inc. Son vaste bureau, au quartier général

de l'organisation, rue Parthenais, dans l'est de Montréal, lui est toujours réservé. « Ils me gardent pour faire leurs courses, ouvrir le courrier et aller faire leurs dépôts à la banque », dit-il, amusé, et l'œil toujours aussi vif. Il vient de fêter ses 69 ans à la fin du mois de mai.



Pierre Jean, entouré de ses trois enfants, Pierre-Albert, Patricia et Sébastien.



Photo: JBC par Denis Bernier

Pierre-Albert Jean

Ses enfants Patricia, 42 ans, Pierre-Albert, 40 ans et Sébastien Jean, 34 ans, se sont partagé les responsabilités au sein de l'entreprise montréalaise suivant leur intérêt personnel. Pierre-Albert a été le premier à suivre les traces de son père, en 1991, et c'est lui qui est aux commandes aujourd'hui; il porte le titre de président et chef de l'exploitation et veille au développement de l'entreprise fondée par son grand-père en 1927. Patricia a suivi quatre ans plus tard, après avoir voulu échapper à son destin en œuvrant cinq ans au sein d'une institution financière; elle est la vice-présidente finances. Enfin, Sébastien mange de la gestion de projets : ce technologue de formation y est directeur de projet.

« Nous avons accentué

les valeurs qui faisaient

la force de l'entreprise,

comme le respect

et l'intégrité.

Nous ne voulons pas

bâtir que des espaces,

nous voulons aussi bâtir des

relations avec nos clients. »

— Pierre-Albert Jean

« Il existe une belle chimie entre nous, avoue d'emblée le cadet. Nos tâches au travail sont bien délimitées et nous ne nous marchons pas sur les pieds. Toutefois, dès que quelque chose sort de l'ordinaire, on s'en parle aussitôt. Nous revêtons alors nos habits d'administrateurs. »

Patricia insiste aussi sur le fait que leur père les a bien préparés à prendre sa succession en leur faisant suivre des cours spécifiquement conçus pour la relève familiale. Elle y a trouvé personnellement « une ouverture d'esprit » alors que Pierre-Albert observe que ces préparatifs ont favorisé chez eux une prise de conscience des enjeux dans cette passation des pouvoirs.

Dans la même direction, mais avec plus de cartes en main

Construction Albert Jean est toujours la même depuis que la troisième génération a pris les commandes. Enfin, oui et non. L'entreprise a fidélisé des clients qui y avaient été attirés par Pierre Jean, le fils du fondateur, et a été capable de séduire une nouvelle clientèle, ce qui explique qu'elle ait ajouté un nouveau secteur d'activités, le commerce au détail. Elle a également effectué une percée dans le secteur de l'industriel léger. Enfin, elle a innové en scellant une première alliance stratégique avec un partenaire de Toronto.

« L'aménagement des commerces de détail ressemble beaucoup à celui des bureaux. Nous nous sentons dans notre élément, commente Sébastien Jean, directeur de projet pour Construction Albert Jean. Également, à force de reproduire des intérieurs similaires, nous en arrivons à connaître ces commerces mieux que leurs propriétaires. Et ce qui n'est pas rien, cette expertise leur procure des économies sur les coûts de nos travaux. »

Depuis quelques années, Construction Albert Jean essaie également d'intervenir plus rapidement dans le processus des travaux de ses clients. De ne pas être un simple exécutant. De participer, donc, en amont du chantier proprement dit. On parle alors de conception intégrée.

« En fait, Construction Albert Jean agit de la sorte depuis le début des années 1990, relate Pierre-Albert Jean, ingénieur de formation. Mais nous véhiculons davantage cette notion, aujourd'hui. »

C'est ce qui lui a valu d'accompagner Gaz Métro dans les importants travaux de réaménagement de son siège social. L'entrepreneur général en est à la dernière année des travaux qui y ont été planifiés

(suite page 41)

Un aménagement réalisé par l'entreprise.

Photo : JFC par Denis Bernier

Sébastien Jean

Photo : Archives Nord / JFC

en différentes phases sur un horizon de trois ans, travaux qui s'appuient sur les normes LEED (Leadership in Energy and Environment Design).

Ses clients commerciaux l'entraînent par ailleurs à l'extérieur de la grande région métropolitaine de Montréal, son terrain de prédilection depuis toujours. Ses « excursions » l'ont fait besogner à Halifax, Ottawa et même Toronto. « Nous préférons concentrer nos activités à Montréal parce que notre marché domestique regorge encore d'un grand potentiel d'affaires. Quand nos partenaires nous invitent à les suivre à l'extérieur de nos frontières, nous acquiesçons en autant que nous puissions vraiment les aider dans leurs projets », continue le président et chef de l'exploitation.

La troisième génération de Jean a également formé sa propre équipe d'installation d'ébénisterie en 2002 afin de mieux contrôler la qualité et les délais de ce volet du travail : assemblage de meubles et de comptoirs, pose de portes et de moulures, etc.

« Nous sommes à examiner

des avenues de croissance

pour notre PME. »

— Patricia Jean

Quant à l'expérience vécue l'an dernier avec un constructeur de Toronto qui lui a imparti la portion québécoise d'un mandat national qu'il détenait pour l'aménagement de succursales bancaires, Construction Albert Jean en trace aujourd'hui un bilan positif. « Nous sommes prêts à répéter ce genre d'alliance, confirme Patricia Jean, qui s'occupe également des communications et du marketing de la société, elle qui a fait des études universitaires à la fois en administration et en communication. De plus, nous sommes à examiner des avenues de croissance pour notre PME. Cela pourra prendre la forme d'une diversification de nos activités et se traduire par une acquisition, un développement organique de nos affaires ou un investissement. Nous cherchons ainsi à répartir notre risque et à nous prémunir contre un ralentissement éventuel de l'industrie de la construction. »

Les Jean voient loin. Ils pensent probablement déjà au centième anniversaire de Construction Albert Jean!



Patricia Jean